

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical



Variations autour de la Viole(s)

Direction musicale

Marianne Muller et Robert Expert

Chorégraphie

Nathalie Pernette

Assistante chorégraphe

Regina Meier

Mise en scène

Mireille Larroche

avec

Robert Expert contre-ténor

Marianne Muller viole de gambe

Magali Duclos danseuse hip-hop

Lumières **Gérard Vendrely**

Costumes **Les Vertugadins**

Assistanat à la mise en scène

Isabelle Lauranceau

Régie générale **Romain Richert**

Œuvres de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell et 3 commandes musicales passées par la Péniche Opéra et Musique nouvelle en liberté à Noriko Baba, Franck Gervais, Eric Fischer.

CONTACT PRESSE

Agence Tandem – Via Nova

Lisa Veran 01 53 32 28 65

lisa.veran@vianova-tandem.com

Olivia de Catheu 01 53 32 28 32

olivia.decatheu@vianova-tandem.com

Rencontre

autour d'une viole, d'une danseuse hip-hop et d'un contre-ténor

Note d'intention

Violes est un rêve. Celui d'une rencontre entre deux mondes, deux univers, deux points de vue, deux approches différentes vers un même objet « la musique ».

La rencontre entre le passé et aujourd'hui, le répertoire et la création, la musique savante et l'improvisation. Mais aussi, la voix et le corps.

Au centre la viole, cet instrument féminin par excellence, qui semble remonter à la nuit des temps. De part et d'autre une voix et un corps, mais pas n'importe quelle voix, un contre ténor ; et pas n'importe quel corps, celui d'une danseuse hip-hop...

Rencontre improbable entre trois personnalités, (Marianne Muller à la viole, Nathalie Pernette à la chorégraphie et Robert Expert à la voix) qui tout au long de ces 60 minutes vont tenter de dialoguer, de s'écouter, de se regarder, de se découvrir.

A une époque où toute différence débouche sur le conflit ou le mélange, il nous a semblé que ce projet pouvait au contraire révéler nos différences, respecter nos identités, susciter le désir de découvrir, de regarder, d'écouter l'autre.

Eclats de rire, regards étonnés, mains qui se cherchent...

60 minutes privilégiées en compagnie de Abel, Bach, Sances, Le Camus, Hume, Calestani, Rognoni, Porpora, Haendel, Sainte Colombe, D'India, Purcell bien sûr...

Mireille Larroche

Variations autour de la Viole(s)

Du 11 janvier au 17 février 2008, vendredi et samedi à 20h30

et tous les dimanche à partir du 13 janvier 2008

dans le cadre des petits déj'musicaux, à midi

jusqu'au 30 mai (sauf pendant les vacances scolaires, zone C)

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

Direction : Mireille Larroche

Bassin de la Villette | 46, quai de Loire 75019 Paris

Tél : 01 53 35 07 76 | Fax : 01 53 26 91 93

Mail : penicheopera@hotmail.com

www.penicheopera.com



Cherchez à imiter avec votre corps la posture d'une statue du Bernin ou d'un tableau de Rubens : vous finirez le cul par terre, parce que ces corps ne sont littéralement pas possibles. Le corps baroque s'enroule autour de lignes vibrées, spiralantes, corps fantastique défiant les

lois de la nature. Et sa perversité propre, c'est encore de se donner pour naturel, et en équilibre.

Cherchez à vous immobiliser aux premières secondes d'une inspiration, ou dans l'ébauche d'un étonnement : vous aurez, si vous parvenez à tenir, l'expression du visage baroque, mélange subtil et inassignable de dégoût et de désir. Un sourire de Joconde.

Saisir l'insaisissable, retenir l'instant : surtout que ça ne s'enfuit plus. Et pourtant Dieu sait, et Pascal avec Lui, que tout fuit : les hommes « ont un instinct secret qui les portent à chercher le divertissement et l'occupation au dehors, qui vient du ressentiment de leurs misères continues »... L'homme baroque se divertit comme se contemple le Narcisse du Caravage : un impossible reflet d'albâtre dans les eaux noires du Léthé. Etre extérieur à soi. Oublier, surtout.

Le personnage baroque, qu'il règne, déclame ou chante, est pris dans des devenirs inhumains. Louis XIV en Roi-machine, Actéon en Cerf ou Armide en Furie. L'important dans le théâtre à machines, ce n'est pas l'illusion, c'est la machine. Faire couler le désir dans de nouveaux agencements : devenir femme, ou enfant, ou ange, ou violon, de la voix du castrat. La voix baroque est essentiellement queer : ne plus déduire le genre du sexe biologique, mais devenir dans la performance, construire et reconstruire chaque fois des identités sexuelles et les affects qui vont avec. Arracher la voix au corps propre, et la faire fuir. Vers le haut, en lignes spiralées.

La guerre secrète du Baroque contre l'humaine condition : substituer au sujet naturel des machines à affects.

Dorian Astor

Les œuvres

1 ^{ère} variation	Prélude (extrait de la suite en ré mineur) C.F Abel (1723-1878)	9 ^{ème} variation	« Empio Diro tu sei » extrait de l'opéra « Jules César » de Haendel (1685-1759)
2 ^{ème} variation	Allegro de la même sonate	10^{ème} variation	« Slam » création de Franck Gervais
3 ^{ème} variation	Prélude (extrait de la Partita en Mi Majeur pour violon seul) de J.S. Bach	11 ^{ème} variation	« Mi palpita il cor » de Haendel
4 ^{ème} variation	« Stabat Mater » extraits de G. F. Sances (autour de 1600-1679)	12 ^{ème} variation	
5 ^{ème} variation	Texte	13 ^{ème} variation	« Nana » de Manuel de Falla « A vida dos arreiros » d'Henri Collet
6 ^{ème} variation	« Je sens au cœur » de Sébastien Le Camus, piécette de Hume, canzonette italienne « Damigella tutta bella » de Vincenzo Calestani	14^{ème} variation	« La Guêpe et l'orchidée » création d'Eric Fischer
7 ^{ème} variation	« Ancor che col partire » diminutions (c'est-à-dire ornements sur cette chanson qui est à l'origine de Cipriano da Rore) de Rognioni (?-1620)	15 ^{ème} variation	Prélude de Sainte Colombe (? - après 1692)
8 ^{ème} variation	« Alto giove » extrait de « Polifemo » de Nicola Porpora	16 ^{ème} variation	« Piangono al pianger mio » de Sigismondo D'India
		17^{ème} variation	Création de Noriko Baba
		18 ^{ème} variation	« The cold song » extrait de « King Arthur » de H. Purcell (1659 - 1695)

Autour de **Variations** autour de la **Viole(s)** quelques repères sur la danse

Ce spectacle réuni, entre autres, une chorégraphe en danse contemporaine et une danseuse hip-hop.

Nathalie Pernette et Magali Duclos ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble à deux reprises, sur des projets associant la musique classique à une danse d'aujourd'hui.

Délicieuses, sur des Inventions de Jean Sébastien Bach, puis La Flûte Enchantée, une relecture de l'opéra de Mozart, leur ont permis de tester, puis d'affirmer certaines relations à des partitions classiques :

- Jouer « contre » ou « avec » la musique (jeux rythmiques; appuis divers, sur la voix ou l'instrument).
- Trouver une réponse intime à un morceau, après une écoute sensible.

Magali Duclos est une spécialiste du popping et de la robotique, deux techniques basées sur la production d'effets visuels tels que le pop, le matrix, le stroboscope et l'impulsion.

Des danses dites « debout » en comparaison avec la break dance qui se pratique majoritairement au sol.

Nathalie Pernette aime les rencontres insolites, improbables ou tout simplement risquées : danse contemporaine et danse hip-hop, danse et musique vivante, amateurs et professionnels...

C'est avec plaisir qu'elle tentera de mettre en mouvement les deux musiciens associés du projet.

Nathalie Pernette, **chorégraphe**

Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.

Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce « péché mignon », son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.

Après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures.

À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente. En seize ans et seize spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du travail sa vertu.

Dès le premier duo, « Les Ombres portées » (1989), cinéma et arts plastiques sont sources d'inspiration. L'interrogation du rapport entre la danse et la matière est récurrente dans toutes les pièces. Lors du « Frisson d'Alice » (1992), immergée dans de l'argile, cette amoureuse de l'expérience réveille des émotions enfouies.

« Le Savon » (1997) met en scène la lente transformation de quatre corps nus recouverts de pigments bleu Klein.



Mireille Larroche, mise en scène

Une attention sensible à la texture chorégraphique, à ses dérapages, déjà en germe dans « Le Mur Palimpseste » (1993), né d'une conversation fertile avec des graffitis.

« Verba, Volant » (1995) émerge d'une observation de la perte des repères. Une fable existentielle dépressive qui veut encore croire au bonheur.

Entre ordre et chaos, « Relief(s) » (1999), explore les limites d'un trio dans une ambiance de fin de fête.

Balancelle, amoncellement de vêtements, cercle de blé, piano à queue... Dans cet espace scénique, à la fois sobre et empreint de mystère, est revisité le mythique « Sacre du Printemps » d'Igor Stravinsky (1999).

Une première confrontation à la musique vivante que Nathalie Pernette développe avec « Suites » (2001), une pièce librement inspirée des « Cahiers » de Vaslav Nijinski. Un vertige pour deux danseurs et deux pianistes.

En janvier 2002, quelques mois après la création de sa compagnie, elle signe « Délicieuses », une pièce pour 5 danseurs hip hop et un pianiste. Une confrontation des mécaniques, celles des corps et des « Inventions » de J.S. Bach.

En mars 2003, est créé « Le Nid »... Une fantasmagorie... Un spectacle qui conjugue le fantastique à l'ordinaire, frotte le morbide à l'humour.

Un monde ridicule et inquiétant, dominé par des peurs ancestrales...

« Je ne sais pas, un jour, peut-être... », c'est enfin la création d'un solo, après treize années de chorégraphie. « Je ne sais pas », amorcé en 2002, s'annonce comme le premier volet d'un autoportrait fragmentaire. Le triptyque finalisé à l'automne 2004 au Théâtre de L'Espace à Besançon, constitue une sorte d'introspection, sur le fil du vrai et du faux. Un entre-deux, un faire semblant.

Après « Délicieuses » et les Inventions de J.S. Bach, l'envie de creuser les rapports de la Danse hip hop à la musique classique persiste... Avec celle de risquer l'opéra. Nathalie Pernette s'attaque à « La flûte enchantée » : un spectacle multiple, disparate et populaire, créé au théâtre Jean Vilar de Suresnes en Janvier 2005.

2006 voit la naissance de deux objets chorégraphiques très particuliers. « Animale », en mars permet la rencontre d'une danseuse et de cinquante souris dans un espace réduit de 9 mètres carré. « Le cabaret martien », en juin, rassemble danseurs et musiciens, professionnels et amateurs dans une célébration de l'étrange. Une culture martienne est (ré)inventée !

« Animale », premier volet d'un triptyque, sera bientôt suivi de « Pedigree » et du « Passage » à l'automne 2006. Ce spectacle en trois actes multiplie les croisements entre l'homme et l'animal (vu, entendu, suggéré), le vivant et l'inanimé, le hasard et l'expérience...

Un questionnement plus vaste enfin sur la présence en scène et le rapport au public, différent pour chacune des pièces.

Après des études de philosophie et une licence de français, elle achève sa formation d'assistante aux côtés d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Elle est pendant sept ans metteur en scène de théâtre dans une compagnie nationale dont elle assure la direction avec Jean Paul Farré, elle y monte les auteurs contemporains, Beckett, Dubillard, Brecht...

En 1982, elle crée la Péniche Opéra, compagnie lyrique nationale en résidence à l'Opéra Comique de Paris depuis 1998.

Elle monte dans le cadre de la Péniche des spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents. Prey, Dusapin, Aperghis, Finzi, Cavanna, Campo, Markéas, Bouchot y seront créés... mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier, Grétry... le répertoire français du XIX^e : Adam, Lecocq, Bizet, Hervé, Rossini, Berlioz et le répertoire du XX^e : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten, Honegger, Chostakovitch. Les spectacles de la Péniche Opéra tournent en France, en Europe et en Asie (Japon et Taiwan).

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche met en scène entre autre : La Périchole au Théâtre d'Ajaccio, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Nice, Le X^e anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, Sémiramis de Cesti au Festival d'Innsbruck, Le Mariage Forcé de Charpentier à Versailles, La Bohème de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, d'Avignon, Werther de Massenet à l'Opéra de Tours, de Toulon, Avignon, Les divertissements de Versailles avec les Arts Florissants au Théâtre des Champs Elysées et un peu partout en Europe, L'Enfant et les Sortilèges et L'Heure Espagnole de Ravel à Limoges et Lucia di Lammermoor de Donizetti à l'Opéra de Liège et de Toulon, Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra d'Avignon, Ariadne auf Naxos de Richard Strauss à l'Opéra de Toulon, Così fan tutte au festival de Châteauevallon, Planets de Holts avec l'Orchestre de Paris.

En 2007 elle a mis en scène Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Metz Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Tours et Lièges et a mis en scène Madama Butterfly pour le Festival des Chorégies d'Orange, reprise à l'Opéra de Massy en novembre 2007.

Mireille Larroche s'est toujours intéressée à la pédagogie : elle est professeur au CNSM de la classe d'art lyrique.

A la demande du directeur de l'Opéra de Massy, du ministère du travail et de l'ANPE, elle élabore avec Jean Claude Penetier un projet d'école de formation pour les ensembles vocaux et les chœurs.

Depuis 2000, elle est professeur d'art lyrique à l'Ecole Normale de Musique de Paris, salle Cortot.

Elle anime des stages et master class, tant en France qu'à l'étranger.

Robert Expert, **contre-ténor**

Elève de Rachel Yakar, Robert Expert est premier prix de chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris après avoir obtenu les médailles d'or de chant et d'art lyrique au CNR de Bordeaux (Christiane Castelli, Monique Cohen) et le premier prix des Conservatoires de la Ville de Paris avec Béatrice Cramoix. Il a suivi la formation du Studio Versailles Opéra avec René Jacobs, et a participé à plusieurs classes de maître avec de grands noms (Gérard Lesne, Kurt Moll, Gérard Souzay...).

Lauréat de la Fondation de France (Prêts d'Honneur aux Jeunes), il est Grand Prix du Concours International d'Oratorio et de Lied de Clermont-Ferrand, Prix France Telecom de Musique Contemporaine, lauréat de l'As.Li.Co à la Scala de Milan, et avec l'ensemble de musique ancienne La Primavera, deuxième prix, prix du public et prix du meilleur ensemble hollandais du concours Van Wassenaer à La Haye.

Il a chanté le répertoire baroque avec les Arts Florissants, les Talens Lyriques, la Fenice, Europa Galante, Combattimento Consort Amsterdam, l'Orchestre Baroque de Stuttgart, l'Ensemble Baroque de Nice, le Freiburger Barockorchester, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Musica Antiqua Köln, l'Orchestre d'Auvergne, Les Folies Françaises, l'Ensemble Matheus, Lacrymae Consort... dans de nombreux festivals et théâtres du Canada au Japon ou dans le Pacifique.

C'est également un habitué de la musique de notre siècle et notamment d'opéras contemporains. Il a travaillé notamment avec Kouzan, Koering, Constant, Vacchi, Strasnoy Manoury...

Il a aussi participé des productions telles Le Cabaret Contemporain ou Le Fil d'Orphée de Mireille Larroche (musiques de Portal, Chaynes, Le Masne, Burgan, Musseau, Campo...) à la Péniche Opéra, un récital Britten au Concertgebouw d'Amsterdam ou encore l'Ingénu, duo avec danseur pour le Festival d'Avignon qui attestent de son enthousiasme à sortir des sentiers battus.

Robert Expert se produit fréquemment en récital : avec piano dans des salles ou des théâtres français, ou encore à la Villa Medici, sur France-Musiques, au Liceo de Barcelone... mais aussi avec orchestre

La pédagogie est une de ses passions profondes : il donne depuis 10 ans des classes de maître en Espagne et a enseigné au Centre de Musique Baroque de Versailles, au CNSM de Paris...

Récemment, il a enregistré une compilation parue chez Decca avec les plus fameux contre-ténors (Scholl, Deller, Daniels, Lesne...), un récital Haendel avec Amarillis et la participation de Patricia Petibon chez Ambrosio, Les Serpents de Feu de Hasse avec les Paladins et le rôle titre de l'Orlando de Porpora chez K617 à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Farinelli. Son récital Vivaldi-Haendel enregistré pour Arion avec l'Ensemble Arianna vient d'être nommé meilleur enregistrement vocal baroque 2006 par l'Académie du Disque Lyrique.

Marianne Muller, **viole**

Après une approche autodidacte, Marianne Muller se forme auprès de Wieland Kuyken (diplôme de soliste au Conservatoire Royal de La Haye).

Actrice et témoin du renouveau baroque, elle mène depuis une carrière de concertiste, tant par ses qualités de soliste que de chambriste, qui la conduisent dans le monde entier. On a pu l'entendre avec « Les Nièces de Rameau », à la « Chappelle Royale » dans « Esperion XX », avec « William Byrd » ou « Akademia ». Elle est à l'initiative de l'ensemble « SPIRALE ».

Son goût particulier pour le théâtre s'exerce, entre autres, au sein de l'ensemble « Docteur Lully et Mister Haydn ».

Professeur au CNSMD de Lyon, Marianne Muller se plaît aussi à étendre son jeu vers la musique contemporaine et la danse.

Discographie chez Universal, Harmonia mundi, Chant du monde, et chez Zig Zag Territoires avec dernièrement deux programmes en récital : « Abel, Telemann, Bach » et « Marin Marais ».

Magali Duclos, **danseuse**

Dès l'âge de six ans, elle suit des cours de solfège, chorale, piano, danse classique et danse jazz au Conservatoire de Paris. Après avoir fréquenté l'Ecole du Centre du Marais pendant deux ans, elle devient danseuse-élève dans la troupe Boogi Saï, où elle se perfectionne aux côtés de Thony Maskot puis de Stéphane Bellemare. Parallèlement, elle reçoit une formation en yoga depuis l'enfance. En 1998, elle intègre le groupe Daltons Possee. A Suresnes Cité Danse, elle rencontre Denis Plassard qui lui offre une reprise de rôle dans Elle semelle de quoi et Nathalie Pernette qui lui propose de participer à la création de Délicieuses.

Regina Meier, **assistante chorégraphe**

Danseuse contemporaine de formation, elle passe par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, où elle fait la connaissance de Nathalie Pernette. Devenue professeur

de danse contemporaine, elle continue de se perfectionner pendant plusieurs années au contact de la Compagnie Pierre Doussaint. Elle choisit de transmettre son amour de la danse sur le terrain et cherche à sensibiliser un large public. Elle réalise des interventions en milieu scolaire, auprès d'un jeune public mais travaille aussi en tant qu'artiste formateur auprès d'adultes : enseignants, éducatrices jeunes enfants, adultes handicapés... Intérêt pour la pédagogie et désir de créer se combinent constamment. Pendant dix ans, elle chorégraphie les spectacles jeune public de la Cie Farandole. Elle réalise plusieurs performances dansées aux vernissages de la peintre Paule Lajeat. En 2000, elle chorégraphie Filubel et chapoton pour l'ACT de Trappes, année où elle assiste Rodolphe Marconi pour la chorégraphie du film Ceci et mon corps. En 2001, elle crée un solo Solum. Depuis 2000, elle travaille comme assistante chorégraphe aux côtés de Nathalie Pernette.

Noriko Baba, compositrice

Noriko Baba est née au Japon en 1972. Après avoir obtenu sa Maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, elle continue ses études au CNSM de Paris, où elle obtient le prix (mention très bien) de composition et d'orchestration, en étudiant également l'acoustique, l'analyse, et l'ethnomusicologie. Elle participe à la formation du Coursus à l'IRCAM, et aux Voix nouvelles de la Fondation Royaumont.

Elle obtient la bourse « Akiyoshidai International Art Village », la bourse de la SACEM, la bourse en résidence de « l'Académie Scholoss Solitude » à Stuttgart, et de l'Académie de France (Casa de Velazquez). Ses œuvres sont interprétées par l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble Court-Circuit, L'instant donné, l'Orchestre Padeloup, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Ascolta, Florian Hoelscher, Yusuke Kikuchi, Gavriel Lipkind et Francesco Filidei.

Elle obtient le second prix du concours de composition NHK-Mainichi.

Eric Fischer, compositeur

Eric Fischer est l'auteur d'environ 200 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, en passant par tout type de nomenclature et d'expériences diverses, musique de chambre, dispositif électronique, œuvres vocales, musiques de scène, musique improvisée, œuvre pluridisciplinaires, etc... Un grand nombre de ces travaux est édité : Billaudot, Notissimo (aujourd'hui intégré à Leduc), Mistériso.

De fait, sa musique, aujourd'hui régulièrement jouée à travers le monde (USA, Canada, France, Suisse, Belgique, Hollande, Lettonie, Japon...) recherche toujours un espace privilégié avec les artistes qu'il admire, quel que soit leur instrument et l'univers stylistique dont ils sont issus.

Entre 1988 & 1991, il dirige l'ensemble à cordes « Antigone » avec lequel il crée une partie de son œuvre concertante, cette forme lui étant spécifiquement inspirante. (Ex : « Concerto pour marimba & orchestre » 1987, éditions Notissimo/« Les mélodies provisoires » pour accordéon & orchestre 1991, créée par Richard Galliano à Saint Eustache Paris/« Concerto N°3 » pour saxophone soprano & orchestre à cordes, enregistré et créé par J.P. Baraglioli & l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie 1998, CD Daphénéo 9802, éditions Misterioso...)

Sa curiosité à tout type de rencontre le mènera à d'autres échanges artistiques tout à fait privilégiés :

À noter depuis 1989, un parcours de fidélité réciproque avec le chorégraphe japonais Shiro Daimon (dernières créations : « Oni », Oguni, Jp, sept.2004, « Kou, la lune rouge » Paris, Fr, janvier 2005).

Il est également le cofondateur du « Collectif de la dernière tangente » avec le plasticien Bernard Garo & le comédien François Chattot, proposant d'étonnantes immersions pluridisciplinaires, avec des spectacles comme « Temps Morts » et « 9 pictures from 99 body ritual tales ».

« Wasser wind und Stahl » est en préparation (création prévue saison 2008/2009).

Il a écrit pour Richard Galliano, David Liebman, François Bou, Jacqueline Méfano, Marianne Muller, le quatuor de Riga, l'ensemble FA 7, Jean-Pierre Baraglioli, le quatuor boréal, le collectif Rock Adélaïde, l'orchestre philharmonique de chambre de Lettonie, Sylvain Kassap...

Il est également saxophoniste & claviers, il a joué et/ou enregistré aux côtés de Steve Lacy, David Liebman, Sylvain Kassap, Hozan Yamamoto, Andy Emler, Marc Ducret, Archie Shepp...

Franck Gervais, compositeur

Formation d'acteur et de metteur en scène à l'Espace Acteur, un bac en Arts Plastiques et un Deug d'Histoire de l'Art, Auteur/Compositeur- Arrangeur, diplômé SACEM (1994).

Créations musicales

OCTOBRE LA RUPTURE de la Cie Qulture Frac (1990)
LE FRISSON D'ALICE de la Cie Schmid-Pernette (1992)
LE MUR PALIMPSESTE de la Cie Schmid-Pernette (1993)
VERBA VOLANT de la Cie Schmid-Pernette (1995)
L'ARMOIRE de la Cie Doppelgänger (1995)
MURMURES de Laurence Salvadori (1996)
HISTOIRE D'EUX de la Cie Doppelgänger (1996)
LE SAVON de la Cie Schmid-Pernette (1997)
FORMENTERA de la Cie Voignier-Bertagnol (1998)
LE FIL BLEU de Laurence Salvadori (1999)
CONTES ET LEGENDES D'UN PETIT RIEN de la Cie Voignier-Bertagnol (1999)
LA BLESSURE DE L'HIPPOCAMPE de la Cie Doppelgänger (2000)
QUELQUE CHOSE D'ELLE ET LUI de la Cie Voignier-Bertagnol (2001)
TÊTE EN L'AIR AMOUREUX de Laurence Salvadori (2002)
PARIS-PLAGE de la Cie Voignier-Bertagnol (2002)
CANAPE ROUGE : DANSE, ROLLER ET VIDEO de la Cie Voignier-Bertagnol (2002)
LE NID de La Cie Pernette (2003)
DUO à CINQ de la Cie Voignier Bertagnol (2003 et 2004)
L'AVANCEE DU GOUFFRE de Retouramont (2004)
JE NE SAIS PAS, UN JOUR, PEUT-ÊTRE de N. Pernette (2005)
METAMORPHOSE(S) de la Cie Voignier-Bertagnol (2005)
POUSSIERES D'ETOILES de Maria Ortiz-Gabella/Cie Arcane (2005)
JUSTE SOUS MES PIEDS de Retouramont (2005)
OUT OF THE BLUE de Cie Bodecker & Neander (2005)
3 FEMMES, UNE VILLE LA NUIT de Maria Ortiz-Gabella/Cie Arcane (2005)
ANIMALE de N. Pernette (2006)
L'ÂNE HAUT de Laurent Falguiéras /Cie Pic la Poule (2006)
DIVERTIMENTO de la Cie Voignier-Bertagnol (2006)
CABARET MARTIEN de N. Pernette (2006)
LES NAUFRAGES de N. Pernette (2006)
L'AUTRE NOM DE L'ARC-EN-CIEL de Frédéric Lescure (2007).

Musiques pour films & documentaires

NAISSANCES de L. Salvadori,
THE FUNNY FACE OF BROADWAY de R. Batteault/IO Production
TEA TIME de P. Larue/Les Films au long cours (Grand Prix du Court Métrage au festival de Cognac 2001)
CHARCUTERIE FINE de R. Batteault (Prix spécial du jury du Festival de La Rochelle) - IO Production) (2002)
APRES LA PLUIE LE BEAU TEMPS de Nathalie Schmidt-Prod. Gémini Films (2003)
CLANDESTIN de P. Larue/Prod. Sotavento (2003) GRAND PRIX DU COURT METRAGE (Licorne d'Or) – FESTIVAL D'AMIENS 2003 / MENTION SPECIALE – FESTIVAL D'ALES 2004 / PRIX DE LA CREATION SONORE – FESTIVAL DE CAEN 2004 / MENTION DU JURY POUR L'IMAGE – FESTIVAL DE CAEN 2004 / MENTION SPECIALE DU JURY – FESTIVAL DE VAULX EN VELIN 2005
4 RUE MONGE de R. Batteault - IO Production (2004)
MARIE SANS ADIEU de P. Larue/Les Films au long cours (2004) Prix d'Interprétation pour Myriam Boyer-Festival Court Paris 2005
ELODIE BRADFORD – Episode 1, M6 Productions (2005)
LE VACANT de Julien Guetta/Les Films au long cours (2007).

Habillage sonore

FAST de D. Desarthe / Les Films Pelleas (1995).

Théâtre

Parallèlement, il se produit comme comédien dans notamment LES BONNES de Jean Genet (m.s. de Jean Vergle), OCTOBRE LA RUPTURE d'Henri Mainié (m.s de Philippe Larue), PARANOÏA écrit et m.s par Benoît Lepeq et Xavier Lelevé, TARTUFFE de Molière (m.s de Xavier Lelevé).
1989-90, Assistant à la mise en scène de Serge Noyelle pour CHAGRIN ZOOLOGIQUE et PROMENADE AU BOUT DU BOIS.
1995, mise en scène et co-chorégraphie d'HISTOIRE D'EUX de la Cie Doppelgänger.
2007 LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux, m-s Dominique Pasquet (rôle d'Arlequin).

Informations pratiques

Location, billetterie et réservations
01 53 35 07 77

Correspondance : 46, quai de la Loire 75019 Paris

Pour s'y rendre : M° Jaurès, Stalingrad, Laumière et bus n°26

Notre site www.penicheopera.com

Tarifs

	Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit	Tarif enfant
VARIATIONS AUTOUR DE LA VIOLE(S)	24 €	19 €	12 €	8 €
PETIT DÉJ' DU DIMANCHE MATIN	5€			

Tarif réduit 1 Tarif collectivités, groupe de plus de 10 personnes, habitants des 10^e et 19^e arrondissements, carte Vermeil, demandeurs d'emploi

Tarif réduit 2 Etudiants

Tarif enfant Moins de 13 ans



Photo Mathilde Michel

Direction artistique **Mireille Larroche**

Administration de production **Francis Meunier**

Secrétariat général **Dominique Billouard**

Assistante de direction et Chargée de la diffusion **Nadine Musquin**

Direction technique **Romain Richert**

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical subventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris. Elle reçoit le soutien de Musique nouvelle en liberté, de la SPEDIDAM, de la Fondation Orange.

